

LE TERROIR

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS, SCIENCES ET LETTRES DE QUÉBEC

Vol. VII

QUÉBEC, JUIN 1926

No 2

Édité par : **LE TERROIR**, Enreg.

Directeur-président : Georges MORISSET,

Secrétaire de la rédaction : Damase POTVIN,

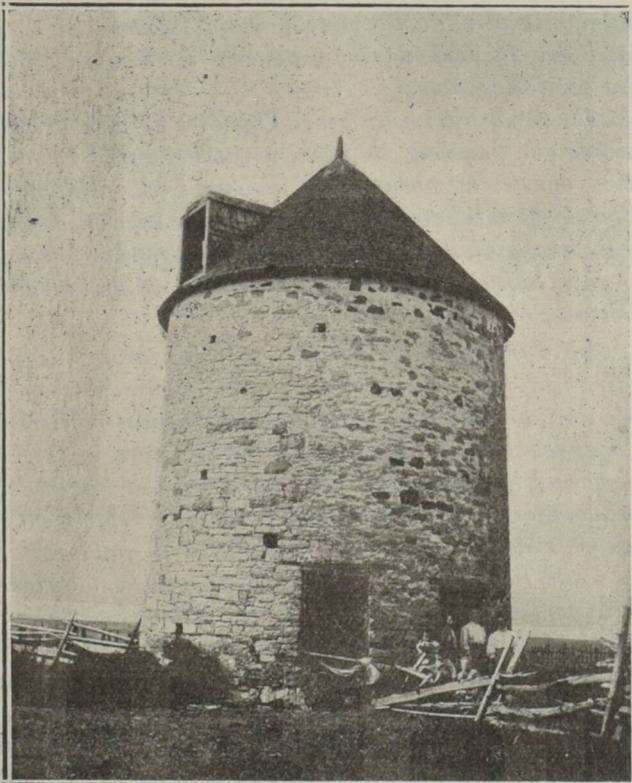
Administrateur : Eudore CARON.

Bureau d'affaires : 130 St-Vallier Téléphone 2-1229

QUÉBEC.

Abonnement, 1 an : Canada, \$3.00, Etranger, \$4.00

Nos perles historiques



Vieux moulin à vent de Sainte-Famille, Ile d'Orléans.

Un écrin de perles historiques

Depuis que nos autorités se sont émues du sort de tout ce qui prend à nos yeux et à nos cœurs un sens historique nous voyons mieux tout ce qui embellit nos vieux murs, nos vieilles maisons, nos vieux édifices. Notre indifférence en a été secouée pour se transformer en un culte tout nouveau à l'égard de ce que nos arrière-grands pères ont édifié de leurs propres mains afin d'étayer en quelque sorte, — cette manière en vaut bien une autre, — l'amour de notre patrie.

Toutes ces choses inventoriées historiquement dans lesquelles se reflète l'âme de nos ancêtres, nous ne les trouvons qu'en certains endroits ou certaines régions de notre province et nous ne saurions vraiment en grouper — à la campagne du moins, — un aussi grand nombre qu'à l'Ile d'Orléans. Cette île, avec son pittoresque et son cachet, est vraiment une sœur jumelle de la ville de Québec. Une grande partie de nos familles urbaines et beaucoup de nos régions environnantes de Québec y ont fait souche. Elles éprouvent à voir l'Ile d'Orléans, ou en parler, un sentiment d'affection parce qu'elles sentent que leurs ancêtres y ont vécu et qu'elles attribuent, à la faveur des légendes qui lui donnent du mystère, la luxuriante végétation qui la pare si splendidement.

Déjà les autorités ont réservé à la vénération des contemporains ce qu'elles entendaient consacrer au souvenir de la postérité. En parcourant l'île magnifique, nous saluons avec plus d'amour les vieilles églises de Saint-Jean, de Sainte-Famille, de Saint-François et de Saint-Pierre, les vieilles maisons et les vieux murs qui forment l'enceinte de ces paroisses. Saurions-nous trouver un plus bel écrin de perles historiques, ces riches parures de notre terroir d'où s'irradie le charme de notre nationalité puisqu'il renferme, chez l'un des plus grands foyers de nos familles canadiennes françaises, des joyaux si fascinants pour les touristes comme pour nous-mêmes.

Voilà pourquoi nous donnons dans le présent numéro quelques illustrations qui témoignent bien de notre culte sincère et profond à l'égard de ces pierres qui parlent si éloquentement.
Georges MORISSET.

NOTRE CONCOURS

Nous avons annoncé que nous donnerions dans la livraison du "Terroir" de juin, — le présent numéro, — le résultat de notre dernier concours littéraire. Malheureusement nous n'avions pas compté avec les multiples occupations des juges, voire même avec les assauts de la maladie chez deux d'entre eux. Lire attentivement, annoter et relire une quarantaine de manuscrits d'une moyenne, chacun, de 3,000 mots, quelques-uns d'une calligraphie plutôt difficile, n'est pas chose facile à expédier, surtout quand l'on ne doit compter que sur les heures de loisir généralement très rares.

Quoiqu'il en soit, nous avons l'assurance que le travail sera fini vers la mi-juillet et que nous pourrons annoncer le résultat du concours dans le numéro de ce mois.

Que les concurrents et les concurrentes, dont nous devinons l'impatience, veuillent bien excuser ce retard et nous accorder ce nouveau mais court délai que nous sollicitons de leur bienveillance.

Damase POTVIN,
Secrétaire du concours.